

« Matthieu 5:38-42

Comme vous avez peut-être remarqué, il y a certaines paroles bibliques qui sont plus difficiles à entendre que d'autres. C'est peut-être le cas pour vous de cette phrase :

« Vous avez entendu qu'il a été dit œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi je vous dis de ne pas vous opposer au mauvais. » (Mt 5,38)

paroles tirées de l'Évangile du jour, sans parler de la suite :

« Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends lui aussi l'autre. » (Mt 5, 39)

paroles qui semblent aller à l'encontre d'une sorte de principe de réalité...faisant des chrétiens, celles et ceux qui désirent suivre les enseignements du Christ, des doux rêveurs, sympathiques certes, mais en décalage complet avec le monde tel qu'on le connaît où comme disent les anglo-saxons, c'est « dog eat dog », la loi du plus fort...un monde où il ne semble pas avoir de place pour des utopistes...Ainsi, même si on se rappelle que certains des plus grands réalistes dans l'histoire des hommes comme Winston Churchill ou Charles de Gaulle ont été marqués par le sermon sur la montagne, comme ces derniers, force est de constater qu'il semble difficilement praticable dans certaines circonstances de la vie. Alors, comment aborder ces paroles de paix qu'apportent Jésus dans ce passage tout en restant réaliste par rapport au monde dans lequel on vit ?

Pour tenter de répondre à cette question ou du moins donner une piste de réponse. peut-être faudrait-il se pencher sur le contexte de ce passage qui invite à cela. Ainsi au début du chapitre 5 on peut lire ceci:

« Voyant les foules, il monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui. Puis il pris la parole et se mit à les instruire : » (Mt 5,1)

paroles qui trouvent leurs parallèles dans Marc et Luc. On voit à travers ces lignes que Jésus enseigne à des disciples en premier lieu, à celles et à ceux (plutôt à ceux à l'époque) qui ont décidé de le suivre non seulement comme des élèves qui entendent les paroles de leur maître mais comme des personnes qui les intègrent dans leurs vies de tous les jours afin d'en faire une véritable discipline de vie...comme il était de mise entre des rabbins et leurs « followers » dans le judaïsme de l'antiquité. De cette manière, même si son enseignement est destiné à être universel comme l'histoire du christianisme le prouvera par la suite, il est en premier lieu adressé à un cercle restreint...ceux qui ont

« des oreilles pour entendre » (d'après Mt 13,9)

pour reprendre d'autres paroles christiques.

De même, si on applique cette lecture à soi-même en tant que disciple contemporain, c'est une fois seulement qu'on soit devenu disciple, qu'on ait entendu et intégré les paroles de Jésus, qu'on peut pratiquer cet enseignement dont il s'agit. Dans l'histoire de la théologie protestante, cela ressemble à l'usage de la Loi du Premier testament préconisait par les Réformateurs comme étant un usage civil nécessaire sous la forme des lois que se donnent la société des hommes, lois qui permettent d'organiser la vie politique, sociale et économique (d'après l'introduction à la liturgie de l'Eglise réformée de France). De cette manière, il se peut que le:

« Oeil pour œil et dent pour dent » (Mt 5,38)

tiré du Premier testament vaut pour l'organisation des peuples en général mais pas dans les rapports des disciples envers le monde...le disciple qui est censé incarner autre chose, autre chose de plus élevée que des rapports généraux entre des êtres dans la vie de tous les jours...sachant, toutefois, que la Loi du talion comme on l'appelle souvent (la juste peine infligée en réponse à une faute) était déjà un avancement sur ce qui se pratiquait auparavant...des doubles, voire triples, voire quadruples peines par rapport à celle-ci).

Réfléchir ainsi permet, me semble-t-il, de mieux comprendre les paroles de l'Evangile, de mieux les pratiquer dans le monde dans lequel on vit. Ainsi, celui-ci, avec sa connaissance de l'être humain semble connaître les rouages de ce monde bien mieux qu'on ne l'imagine parfois. De cette façon, l'enseignement du Christ qui est derrière l'Evangile connaît ce monde, l'accepte même dans une certaine mesure tout en le changeant de l'intérieur...non pas dans le but de le changer...il ne s'agit pas d'une idéologie collective...mais dans le but d'amener des personnes chacune individuellement vers le bonheur, le bonheur dont parle le sermon sur la montagne, le bonheur d'être disciple tout simplement...de rayonner de ces paroles de vie que Jésus enseigne à ses disciples. Nous en avons des exemples de cette acceptation du monde dans d'autres passages : le roi qui part faire la guerre à un autre roi mais qui va finalement faire la paix avec lui quand il se rend compte qu'il n'a pas de quoi aller jusqu'au bout... (d'après Lc 14,31), le disciple qui doit rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu... (d'après Mc 12,17), des rois des nations qui dominant en seigneurs mais dont il ne faut pas que les disciples y ressemblent. » (d'après Lc 22, 25)

Ce n'est pas simple bien sûr, de demeurer dans cette pensée. Il est plus facile de suivre le plus grand nombre...de rendre œil pour œil, dent pour dent dans ses relations avec le monde...le fait que cela soit figurée semble moins grave. Mais en demeurant dans celle-ci, peut-être rejoignons-nous les disciples qui laissent derrière eux les foules pour s'approcher de leur Maître, peut-être en le faisant rejoignons-nous notre héritage chrétien aussi, celui qui nous a été transmis par nos ancêtres dans la foi...celui qui nous a été donné par Notre Père qui est dans les Cieux. Ainsi, peut-être montons-nous, nous aussi, sur la montagne avec Jésus, peut-être suivons-nous aussi ses préceptes qui n'ont rien perdu de leur actualité. ... »



